

noient de leur prix, & donnoient en retour les pelleteries aux marchands; il y avoit à gagner pour les deux partis. Ces officiers avoient souvent occasion de négocier pour le roi avec les nations voisines de leurs postes, & donnoient leurs marchandises pour des présents. Elles leur étoient payées par l'intendant, sur l'approbation & les ordres du gouverneur. Cela a occasionné bien des comptes d'apothicaire, & faisoit le profit le plus assuré de ces commandants, surtout dans les tems de guerre.

Ces commandants, ainsi que les traiteurs particuliers, étoient obligés de prendre des congés du gouvernement, qui leur coûtoient 4 à 500 liv. pour avoir la permission de porter leurs marchandises dans les postes, & de se charger de quelques effets pour le compte du roi. Cet article a toujours fait un